

L'Outil en Main prêt à dupliquer son modèle



Alain Lehébel est venu découvrir l'atelier de Marolles, sous la conduite de Marcel Plaut-Aubry
(Photo NR, Jérôme Dutac)

Des artisans désireux de transmettre, des enfants curieux d'apprendre : c'est la recette de l'association qui voudrait ouvrir de nouveaux ateliers.

Les enfants sages sont devenus un spectacle rare. Sauf à « L'outil en main », un atelier situé à Marolles où une douzaine d'entre eux consacrent leur mercredi après-midi à manier des scies à métaux, des fers à souder, des aiguilles à tricoter, des burins et bien d'autres ustensiles très éloignés de l'image que l'on se fait habituellement d'un jouet...

Ici, des artisans retraités désireux de transmettre leurs savoirs enseignent les gestes élémentaires de leur métier à des écoliers curieux. « Nous en avons déjà accueilli une soixantaine depuis l'ouverture, voici quatre ans » calcule Marcel Plaut-Aubry, président fondateur de l'association. « Nous avons démarré avec de tout petits moyens. La commune de Marolles nous héberge dans son ancienne école. Beaucoup d'outillages ont été amenés par les artisans tuteurs. Mais nous sommes aussi soutenus par le conseil départemental, le RSI, la chambre de métiers et divers partenaires ». Sur les établis, sur les étagères, mais aussi dans la cour, les ouvrages réalisés par les élèves s'alignent : pierres taillées, clochetons d'ardoises, horloges fantaisie, boîtes en zinc découpé et soudé, tapisseries. Une vingtaine de disciplines sont enseignées à raison d'un après-midi par semaine tout au long de l'année scolaire, la rotation étant de règle afin de multiplier les découvertes. Et, bien sûr, d'éveiller des vocations, y compris dans les métiers hautement technologiques qui côtoient aujourd'hui ceux de la tradition manuelle.

Trouver des locaux
Président national de L'outil en main, Alain Lehébel était en visite à Marolles mercredi dernier. « Nos ateliers existent déjà dans 52 départements et reçoivent 2.500 enfants par an. 40 % d'entre eux s'orientent vers l'artisanat et 25 % s'installent à leur compte. Notre objectif est de couvrir la totalité du territoire en 2020 ». Ambition partagée au niveau du Loir-et-Cher, au vu des demandes qui s'expriment dans plusieurs villes. « Des artisans prêts à s'investir, il s'en trouve partout. Et des enfants motivés tout autant. La principale difficulté, ce sont les locaux » explique Marcel Plaut-Aubry. « Ils ne servent qu'un jour par semaine et sont difficiles à partager avec d'autres activités en raison de l'outillage et des matériaux, qui tiennent beaucoup de place ! »

L'association va toutefois prospecter auprès des communes intéressées. En mettant en avant la dimension initiatrice des ateliers, mais aussi leurs mérites en termes de dialogue intergénérationnel. Car entre le retraité et l'enfant s'établit une relation privilégiée au travers de laquelle le premier valorise son savoir et le second se découvre des talents insoupçonnés. Épanouissement mutuel assuré !

www.loutilenmain.fr

Voir aussi notre vidéo sur www.lanr.fr/videos41